

Sous la coupole



8
FOCUS 10

10
Len Rivard et un
groupe de travail
de l'ONU

18
Collation des
grades 2010

Le bulletin du Collège universitaire de Saint-Boniface



20 bougies pour Sous la coupole!



Cette édition marque le 20^e anniversaire de la publication officielle du Collège. *Sous la coupole* (SLC) a évolué depuis ses débuts – d'un bulletin en noir et blanc de quelques pages, SLC est devenu un magazine couleur, publié en français et maintenant en version anglaise.

Curieusement, le visage que nous voyions à la une de la première édition, en mars 1990, est celui du nouveau doyen de la Faculté des arts et des sciences, André Samson! Dans ce numéro-ci, lisez tout sur la nomination de deux doyens et du premier vice-recteur à l'enseignement et à la recherche.



4
Marcel Boulet tire
sa révérence



6
Traductrice à Rideau Hall



14
Un vice-recteur au Collège

Radio-Canada au Manitoba

Ici avec vous, en tout temps.



TÉLÉVISION

Shaw/MTS : 10
Bell Express Vu : 118
Star Choice : 703



Shaw : 114
MTS : 27
Bell ExpressVu : 126
Star Choice : 730



Région de Winnipeg :	90,5 FM
Région de Brandon :	99,5 FM
Sainte-Rose-du-Lac :	92,9 FM
Thompson et Flin-Flon :	99,9 FM
Le Pas :	93,7 FM
Kenora :	93,5 FM
Dryden :	102,7 FM
Sud du Manitoba :	1050 AM
Saint-Lazare :	860 AM



 **Radio-Canada.ca**
/ manitoba

Dans le Web, suivez...

- le Téléjournal Manitoba
- les bulletins de nouvelles de la radio
- des reportages, interviews et chroniques
- l'horaire de nos émissions

EN DIRECT : CKSB, Espace Musique et RDI.



Photo : Fred Elcheshien

Raymonde Gagné, rectrice

Mot de la rectrice

Quand les chiffres parlent

Il existe bien des moyens de mesurer le dynamisme d'un établissement d'enseignement postsecondaire. Que ce soit par le nombre d'inscriptions, par la grandeur du campus ou par son taux de diplomation, on peut dire sans l'ombre d'un doute que le Collège universitaire de Saint-Boniface est en plein essor.

Pour moi, l'augmentation du nombre de finissants est particulièrement révélatrice. Cette année, le Collège compte 278 diplômés, une augmentation de 9,5 % comparativement à 2003-2004. Il est important de souligner la toute première cohorte de diplômés du baccalauréat en service social et celle du diplôme avancé en leadership pour la jeune enfance. Comme la très grande majorité de nos diplômés intègre le marché du travail au Manitoba, je suis fière de savoir que nos diplômés bilingues font une différence dans plusieurs sphères de la société manitobaine.

Je n'ai aucun doute que la formation que nos diplômés ont reçue au Collège aura un impact positif sur leur vie personnelle et professionnelle. En fait, un sondage effectué par l'École technique et professionnelle (ETP) auprès de ses finissants révèle un taux de satisfaction de 94 % de la part des participants quant à la qualité de la formation qu'ils y ont reçue et 95 % recommanderaient leur programme aux étudiants futurs. De plus, 91 % des diplômés 2009 qui ont un travail à temps plein se disent satisfaits de leur emploi. Ce sondage est encore plus révélateur, car 99 % des diplômés de l'ETP de l'an dernier ont participé à cette étude.

Ajoutez à cela le fait que, pour la première fois, le nombre d'inscriptions a dépassé le cap des 1 300 au mois de mars 2010. C'est une augmentation de 6,7 % pour l'ensemble du Collège comparativement à 2008-2009. Pour l'École technique et professionnelle, la croissance est de l'ordre de 23 %.

Un autre exemple de dynamisme au Collège est la campagne VISION. Lancée en octobre 2009 avec un objectif de 15 millions de dollars, cette collecte de fonds contribuant à l'expansion du Collège jouit d'un appui renversant. En 9 mois, nous avons amassé plus de 1,8 millions \$, *soit trois fois plus que notre campagne annuelle de financement*. En date du 30 juin, nous avons franchi le cap des 13 millions. À chacun qui y a contribué, nous vous disons un vibrant merci!

La prochaine année s'annonce mouvementée, mais combien stimulante. En plus de la construction du Pavillon des sciences de la santé, nous accueillons au sein de l'équipe de direction Monsieur Gabor Csepregi, Ph. D., vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, ainsi que deux nouveaux doyens : Stephan Delaquis, doyen de la Faculté d'éducation et des études professionnelles et André Samson, Ph. D., doyen de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences, à qui je souhaite la plus cordiale bienvenue. Nous avons du pain sur la planche, mais aussi une équipe du tonnerre qui est fin prête à relever les défis qui nous attendent.

En lisant les articles variés dans ce numéro de *Sous la coupole*, je crois que vous constaterez, comme moi, que notre Collège est en pleine expansion. Bonne lecture! ▀

Raymonde Gagné

Raymonde Gagné
Rectrice

Dans ce numéro

Profil d'un employé

Marcel Boulet **4**

Profil d'un donateur

Richard Sabourin **5**

Profil d'une ancienne

Michelle Perles **6**

En bref **12**

Gardons le contact **16**

Souvenirs du Collège **19**

Retrouvailles 2010 : L'gros show! **20**



L'environnement vous tient à cœur?

Demandez à recevoir par courriel les prochains numéros de *Sous la coupole*. Envoyez-nous un courriel à anciens@cusb.ca. Ou trouvez une version électronique sur le site Web cusb.ca.

PROFIL D'UN EMPLOYÉ

Le directeur de la bibliothèque Alfred-Monnin entame un nouveau chapitre

Parfois, la vie nous incite à tourner la page. Après 38 ans au service de la bibliothèque Alfred-Monnin du Collège et ayant vu tourner des milliers de pages, Marcel Boulet (B. A. 1970) a décidé de prendre une retraite bien méritée.



Marcel Boulet et le bibliothécaire Daniel Beaulieu 2003

Le Collège est, depuis toujours, une figure centrale dans la vie de Marcel. En effet, enfant, il voyait le Collège par la fenêtre de la maison familiale de la rue Aulneau. Après avoir fréquenté l'école Provencher et le Petit Séminaire, Marcel a entrepris son cours classique au Collège, une aventure de huit ans qui lui a valu un baccalauréat ès arts (Latin-Philosophie).

Pendant ses études, Marcel a travaillé comme réceptionniste à temps partiel au Collège. Gagnant 50 cents l'heure, il devait faire fonctionner un standard téléphonique manuel qui, aujourd'hui, serait considéré comme un objet de musée. Il était loin de se douter qu'il ferait presque toute sa carrière entre les quatre murs de son *alma mater*.

C'est durant ses années universitaires que Marcel a découvert sa vocation de bibliothécaire et il s'est inscrit à l'Université d'Ottawa. Une fois ses études terminées,

il a travaillé un an à la Division scolaire de Saint-Boniface. Puis, en 1972, le Collège a frappé à sa porte, alors qu'on mettait sur pied une nouvelle bibliothèque pour l'Institut pédagogique. C'était un défi de taille. En plus de composer avec un déménagement, Marcel et son confrère Marcel Lemieux ont entrepris l'énorme tâche de reclassification des 12 000 livres de la bibliothèque pour la rendre conforme aux normes universitaires. « Les dix premières années ont été révolutionnaires,

on avait beaucoup d'énergie et on pouvait faire beaucoup de choses. »

Plus révolutionnaire encore a été l'évolution constante des technologies de gestion des bibliothèques. « Au début, tout était fait à la main. Par la suite sont venues l'imprimante Gestetner, puis les machines à écrire avec mémoire, un outil précieux même s'il n'avait que l'équivalent d'une page de mémoire. »

Avec l'avènement des nouvelles technologies, la bibliothèque a pu faire face aux besoins grandissants de l'établissement tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui de la recherche, en donnant un meilleur accès à la clientèle, pour le plus grand bonheur du personnel, des étudiants et étudiantes ainsi que de la communauté.

D'ailleurs, Marcel n'a jamais perdu de vue la mission première de sa bibliothèque qui était de procurer des ouvrages en appui aux

« Les premières années ont été révolutionnaires... tout était fait à la main. »

programmes offerts au Collège. Il a toujours apprécié le contact avec les étudiants et étudiantes, le corps professoral et l'administration.

Un des objets de fierté de Marcel est la collection des archives du Collège. S'il reste très peu de documents qui datent des débuts du Collège, puisque sa bibliothèque originale (où est situé aujourd'hui CKSB) a été complètement détruite en 1922 par un incendie, il a pu, malgré tout, récupérer, au fil des années, certains ouvrages chez des antiquaires.

À l'heure des bilans, Marcel est aussi frappé par la diversité de la clientèle du Collège, qui est devenu un véritable « village global ». Il a apprécié le plein impact de cette transformation lors du passage de la gouverneure générale Michaëlle Jean, qui avait dit aux gens rassemblés : « Vous êtes le nouveau visage du Canada ».

Quant à ses projets de retraite, Marcel veut surtout passer plus de temps avec les membres de sa famille. En attendant que sa conjointe Nicole rejoigne les rangs des retraités, Marcel prévoit profiter de son temps libre pour faire du bénévolat dans la communauté, et qui sait, peut-être même au Collège? ▼



Photo : Archives du Collège

PROFIL D'UN DONATEUR

Le don d'entreprise, une bonne affaire pour tous!

Été 2008. Un consultant embauché par le Collège rencontre Richard Sabourin (B. A. 1967) pour lui parler de la future campagne majeure de financement au profit de son *alma mater*. Quand on lui parle du projet d'expansion du Collège, l'homme d'affaires et ancien chef de l'entreprise Roy Légumex n'hésite pas.

« J'ai tout de suite pensé que c'était une bonne idée. C'est un bon ajout au Collège de former des professionnels de la santé. J'ai trouvé que c'était important et c'est à ce moment-là que j'ai décidé de faire un don par l'entremise de la compagnie. » Cependant, ce n'est plus Richard qui dirige Roy Légumex. Il discute donc du projet avec Ivan, son fils et le PDG actuel, qui en reconnaît très vite les mérites. Le résultat : le premier don d'entreprise de la campagne VISION, de l'ordre de 150 000 \$.

La générosité exemplaire de la famille Sabourin a un effet multiplicateur puisque le gouvernement provincial offre en contrepartie deux dollars pour chaque dollar perçu par le Collège, ce qui porte à 450 000 \$ le résultat du don de Roy Légumex à la campagne VISION. Au lancement de la campagne VISION, Richard va plus loin et lance le défi à tous les entrepreneurs au Manitoba d'emboîter le pas.

Richard Sabourin a grandi et vit toujours à Saint-Jean-Baptiste. Issu d'une famille d'agriculteurs, c'est la vocation de prêtre qui attire le jeune Richard au Collège au terme de ses études secondaires. Au bout

« La générosité exemplaire
de la famille Sabourin a
un effet multiplicateur ».

d'une année d'études universitaires, il constate que la vie de religieux n'est pas son destin. Sa décision est confirmée lorsqu'il rencontre Elaine Roy,

sa future conjointe. « On s'est marié quand j'étais encore aux études. C'était assez rare à l'époque. Ma femme est tombée enceinte et attendait notre premier enfant, Ivan, au printemps où je devais recevoir mon diplôme, affirme Richard. Je me souviens qu'à la collation des grades, le maître de cérémonie a dit que j'avais eu mon « B. B. » avant mon B. A. Je garde de très bons souvenirs de mes années au Collège, en particulier des amitiés que j'ai nouées pendant mes études, dont certaines durent encore aujourd'hui. »

Inspiré par un professeur de philosophie qui parlait constamment de « l'absolu », Richard décide de façonner son avenir. Passionné d'agriculture et des affaires, il s'inscrit à l'Université du Manitoba pour en ressortir avec une maîtrise en économie agricole.



Richard Sabourin au lancement de la campagne VISION

Après avoir travaillé quelques mois pour le gouvernement provincial, il retourne à Saint-Jean-Baptiste en 1971 pour assumer la gérance de l'entreprise de son beau-père, l'Alfred Roy Trading Company, qui en 1977 est devenue Roy Légumex. Richard assume la présidence et, sous sa direction, la compagnie prend rapidement de l'expansion, un élan qui se poursuit à ce jour. Un important fournisseur de légumes secs et d'autres cultures spéciales, Roy Légumex a des points de vente un peu partout dans les Prairies et exporte ses produits dans près de 75 pays. Depuis 2002, c'est son fils Ivan qui est président de l'entreprise et sa fille Brigitte en est la vice-présidente.

Après avoir donné à leurs enfants l'exemple d'une famille d'entrepreneurs habiles, Richard et son épouse Elaine leur ont enseigné une leçon importante par leur générosité : faire un don d'entreprise est une bonne affaire pour tous. Ce sont les étudiants du Collège et toute la collectivité manitobaine qui en seront les bénéficiaires! ▼



PROFIL D'UNE ANCIENNE

Une traductrice vice-royale

Un ordinateur. Des dictionnaires. Des ouvrages de référence. Le bureau de Michelle Perles ressemble à celui de la plupart des traducteurs. Mais la comparaison s'arrête là, puisque ce ne sont pas tous les traducteurs qui travaillent dans un manoir somptueux avec vue imprenable sur de magnifiques jardins, une résidence digne de la représentante de la Reine au Canada.



Photo soumise

Michelle Perles

Tous les matins, lorsque Michelle Perles fait son entrée à Rideau Hall, la résidence officielle de la gouverneure générale du Canada, elle ne peut faire autrement que d'être impressionnée par le décor. « Travailler ici, c'est comme travailler dans un livre d'histoire, affirme la diplômée de l'École de traduction (2003). Je ne tiens rien pour acquis. Je suis toujours consciente de cet environnement de travail extraordinaire et de la chance que j'ai de pouvoir travailler ici. »

Pourtant, la vie de Michelle aurait pu prendre un tout autre tournant. En effet, avant de se lancer en traduction, la finissante de l'école secondaire Oak Park, une école d'immersion française de Charleswood, a travaillé comme archéologue. « Après mon baccalauréat en archéologie, j'ai enseigné l'anglais en Corée du Sud où j'ai appris le coréen. Après la maîtrise, j'ai travaillé comme archéologue en Afrique du Sud, et en peu de temps, j'ai appris l'afrikaans et le zulu. J'y ai

découvert un goût pour l'apprentissage des langues. La traduction était donc, pour moi, un choix naturel. »

Michelle n'avait pas encore subi le dernier examen du programme de baccalauréat en traduction que le Bureau de traduction du gouvernement fédéral à Ottawa frappait déjà à sa porte. Au cours des trois années suivantes, Michelle a découvert différentes sphères de la fonction publique, de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR) au Conseil du Trésor.

Puis en 2007, un nouveau chapitre s'amorce. Michelle obtient un poste de traductrice au Bureau du secrétaire du gouverneur général (BSGG), un contrat d'un an. Son rôle : traduire les documents rédigés en français vers l'anglais, notamment les communiqués, les discours de la gouverneure générale et les blogues, en passant par les citations pour l'Ordre du Canada. Ce qui frappe la traductrice, c'est la grande variété de textes à traduire. « C'est très différent de tous mes autres postes. Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de traduire les écrits d'un poète du Congo ou un rap d'un jeune de Montréal. Cela dit, je dois aussi traduire les messages envoyés à la famille lorsqu'un soldat canadien meurt au combat, ce qui n'est jamais facile. » Ce qu'elle apprécie le plus de son emploi, c'est qu'il fait appel à sa créativité et lui offre une grande marge de manœuvre.

C'est un environnement de travail très mouvementé, où les délais sont serrés et où les imprévus sont la norme, poursuit Michelle. « C'est une grande responsabilité. Quand j'écris, je représente la gouverneure générale. Je me mets dans sa peau et j'écris comme si elle écrivait en anglais. » D'ailleurs, Michelle est reconnaissante envers le Collège, qui lui a donné une formation solide. « Le Collège m'a bien préparé. Parce que j'ai une bonne maîtrise de la langue française, je comprends

très bien mes textes de départ, ce qui me permet de faire des traductions réussies. J'ai aimé le fait que c'est un petit campus. J'y ai reçu une formation personnalisée, ce que j'ai beaucoup apprécié. »

Quand on travaille à Rideau Hall, est-ce qu'on côtoie souvent la gouverneure générale? « Pas vraiment, avoue Michelle. Je l'ai rencontrée à quelques reprises. Elle est très gentille, profondément humaine et très chaleureuse. Elle est passionnée et a le souci des responsabilités. Elle a un grand cœur. »

« C'est une grande responsabilité. Quand j'écris, je représente la gouverneure générale. Je me mets dans sa peau et j'écris comme si elle écrivait en anglais. »

Michelle en est à sa deuxième affectation d'un an au BSGG, laquelle prendra fin à peu près en même temps que le mandat de Michaëlle Jean. A-t-elle un petit pincement au cœur à l'idée de quitter ce poste idyllique? « Ce sera un peu difficile, c'est certain. Je suis très heureuse d'avoir eu l'occasion de travailler à Rideau Hall à deux reprises au cours de ma carrière. Maintenant, ce sera d'autres aventures, et toutes sortes de textes m'attendent. »

FOCUS 10 : Une célébration du programme Communication multimédia

Le 29 avril dernier, étudiants, anciens, professeurs et membres du grand public ont assisté à FOCUS 10, une soirée de diffusion des plus belles œuvres réalisées par les étudiants du programme Communication multimédia de l'École technique et professionnelle du Collège (ETP). C'était aussi l'occasion de souligner les dix ans d'un programme qui a servi de tremplin pour bien des diplômés qui, aujourd'hui, travaillent dans l'industrie du film, de la télévision, de la production sonore, de la conception Web ou du graphisme.

Il y a dix ans, l'École technique et professionnelle (ETP) s'est donné le défi de créer un programme d'études dans un domaine en émergence qui est caractérisé par son évolution constante. Son mandat, comme le souligne la directrice de l'ETP, Charlotte Walkty, est de développer des « talents uniques qui cherchent un endroit propice où s'épanouir ».

Les étudiants en Communications multimédia ont accès à de l'équipement de pointe et, comme les classes sont petites, ils reçoivent une attention particulière des professeurs. La force du programme de deux ans est sa capacité d'offrir aux futurs diplômés un vaste éventail de connaissances adaptables à plusieurs situations, un facteur essentiel dans le marché du travail, au dire de la rectrice Raymonde Gagné qui, lors de la cérémonie Focus 10, a rappelé aux étudiants que la « clé du succès demeure la polyvalence ».

David Larocque, coordonnateur du programme et responsable des cours sur la production sonore, abonde dans le même sens. « Pour réussir, il faut comprendre toutes les facettes du métier, sans négliger la spécialisation, affirme-t-il. C'est une industrie toute jeune et nous comptons sur nos anciens pour offrir du mentorat et aider au placement de stagiaires dans les entreprises et agences gouvernementales manitobaines ».

Afin de bien préparer les étudiants au marché du travail, on leur donne l'occasion de travailler à des projets concrets. Par exemple, cette année, les étudiants de première année ont créé la visite virtuelle de la Maison des artistes francophones pour le site Web de l'organisme.

Si la qualité d'un programme est mesurée par le succès de ses anciens, le haut calibre du programme Communication multimédia de l'École technique et professionnelle du Collège ne fait aucun doute. Parmi les réalisations des diplômés du Collège, on compte un prix aux Prairie Music Awards et le prix Norman McLaren au Festival des films du monde à Montréal. Certains ont travaillé aux effets spéciaux de films d'Hollywood, notamment la superproduction AVATAR. D'autres se sont trouvés des emplois au sein des gouvernements fédéral et provincial, à Radio-Canada et aux Productions Rivard.

Photos : Archives du Collège



Des diplômés et professeurs du programme Communication multimédia à Focus 10

Au fil des années, Alain Delannoy, le professeur responsable de l'aspect vidéo du programme, reste étonné du talent brut des étudiants : « Ce qui m'impressionne toujours, c'est la créativité des individus qui suivent le programme et qui ne se laissent jamais limiter par la technologie. »

« Ce qui m'impressionne toujours, c'est la créativité des individus qui suivent le programme et qui ne se laissent jamais limiter par la technologie. »

Depuis ses débuts, le programme Communication multimédia a attiré des étudiants de partout au Canada, de la France, de la Belgique, de la Côte d'Ivoire, du Maroc, de la Nouvelle-Calédonie et du Sénégal. Cette diversité de références culturelles a enrichi le programme. Aujourd'hui, les diplômés en Communication multimédia forment un réseau qui s'étend aux quatre coins du monde, une situation tout à fait appropriée dans un domaine sans frontières. ▼



125 ans de service au Collège

Cinq employés célèbrent leur 25^e anniversaire

De toute évidence, l'année 1985 avait quelque chose d'exceptionnel. Pas moins de cinq employés qui se sont joints à l'équipe cette année-là contribuent encore à l'essor de notre Collège. Bien qu'ils se soient chacun distingués à leur façon dans le domaine de l'enseignement, de la recherche ou de l'administration, **Aurèle Boisvert, Hermann Duchesne, Firmin Foidart, Lise Gaboury-Diallo, Raymonde Gagné et Léonard Rivard** partagent un engagement profond envers les étudiants et étudiantes, un sens d'appartenance à une équipe sans pareil et une fierté de contribuer à l'épanouissement de la francophonie manitobaine. Le 8 avril dernier, près d'une centaine de personnes ont assisté à une cérémonie pour marquer cette étape importante et rendre hommage à leurs collègues.

Photos : Dan Harper



1. Professeur **Aurèle Boisvert** 2. Professeur **Léonard Rivard** 3. Professeur **Hermann Duchesne**

Bien qu'il soit difficile de résumer une carrière en si peu de mots, voici quelques faits saillants qui caractérisent les 25 ans de service de chacun des distingués invités :

Le professeur **Aurèle Boisvert** se distingue par sa passion pour la chimie et son service à la collectivité. Aurèle est arrivé au Collège après avoir mené une carrière de pharmacien. Embauché à titre de coordonnateur des laboratoires, avant de devenir professeur de chimie, la passion d'Aurèle est contagieuse. En effet, ses fameuses présentations pyrotechniques *La magie de la chimie* ont éveillé la curiosité scientifique de plus d'un étudiant. Au fil des ans, il a travaillé à l'élaboration de matériel pédagogique, a appuyé certains de ses collègues dans leurs recherches et a même mis au point un insectifuge biologique. Homme d'action, il a toujours fait honneur au Collège par son service à la collectivité, que ce soit à titre de président de la commission scolaire de la Division scolaire franco-manitobaine, de l'Office régional de la Santé sud-est ou de l'Office régional de la santé provinciale.

Au cours de sa brillante carrière, **Léonard Rivard** a toujours dépassé les attentes. Doyen de la Faculté d'éducation, « Len » est un grand amateur des sciences naturelles et un passionné de l'éducation. Parmi ses nombreuses réalisations, il est surtout fier de la refonte du baccalauréat de l'éducation vers un modèle d'apprentissage en milieu de travail, ainsi que de la mise sur pied du Consortium des établissements universitaires de l'Ouest canadien. Il a fait un énorme travail de vulgarisation et de développement de la littérature scientifique, en particulier chez les francophones en situation minoritaire. Toutefois, il a surtout laissé sa marque dans le domaine de la recherche. Si le Collège connaît un essor important dans ce domaine depuis un certain temps, c'est grâce à la vision et à l'énergie de Léonard, qui travaille présentement à une plus grande intégration de la notion de développement durable dans la salle de classe (voir p.10 et l'article « *Le développement durable* »).



5



4

Photos : Dan Harper

4. Professeure **Lise Gaboury-Diallo** 5. Professeur **Firmin Foidart**

Lorsque le professeur **Hermann Duchesne** est arrivé au Manitoba en 1985, le Collège venait de mettre sur pied le programme de maîtrise en éducation, qui comportait une spécialisation en psychologie scolaire. Comme psychologue, Hermann s'est toujours intéressé aux élèves ayant des besoins spéciaux, et, en particulier, à l'éducation inclusive. L'inclusion était une idée radicale dans les années 1980. Au fil des ans, la notion gagne du terrain, en partie grâce au travail de recherche d'Hermann. Que ce soit à titre de pédagogue, de chercheur ou de fondateur des Presses universitaires de Saint-Boniface, Hermann a été un véritable pionnier et le Collège peut se féliciter d'avoir un professeur de la trempe d'Hermann qui a participé au développement des programmes de la Faculté d'éducation et à la mise en place d'un programme de recherche. Son passage au Collège a eu, et continue d'avoir, un grand impact sur nos étudiants et même, sur la société en général.

Lors de l'entrée en fonction de **Firmin Foidart** au Collège à titre de professeur d'informatique il y a 25 ans, le programme était dans sa plus tendre enfance. En acceptant le poste, il devient le « département informatique ». En plus d'enseigner, il donne souvent un coup de main à ses collègues, qui découvrent, eux aussi, le merveilleux monde des ordinateurs. Après avoir enseigné pendant 12 ans, Firmin fait le saut à l'administration, mettant au point des logiciels qui sont essentiels à la bonne gestion du Collège, de la réservation de locaux et du stationnement à l'établissement des horaires pour le personnel et les étudiants. Son prochain grand projet sera la modernisation des accès et de la gestion de l'information, lequel servira certainement à améliorer les services offerts à la clientèle du Collège. Au-delà de son travail, Firmin s'est distingué par le bénévolat, que ce soit à la paroisse Sainte-Marie ou les 15 ans qu'il a accordés au mouvement scout.

Professeure de littérature française depuis 25 ans, **Lise Gaboury-Diallo** mène une carrière prolifique, dont l'enseignement ne constitue qu'un élément. Elle participe au comité de rédaction des Cahiers franco-canadiens de l'Ouest et siège au comité organisateur de nombreux colloques : Gabrielle-Roy, Léveillé, Constantin-Weyer et Gabriel Dumont, tous couronnés de succès. Le service à la collectivité occupe une place importante dans la carrière de Lise. On ne compte plus les heures qu'elle a consacrées aux conseils d'administration de la Maison Gabrielle-Roy et des Éditions du Blé ainsi qu'au comité artistique du Cercle Molière. Au-delà de toutes ces activités, Lise trouve toujours le temps d'écrire. Que ce soit par ses recueils de poésie, ses nouvelles et ses nombreuses analyses critiques, Lise ne cesse de s'attirer les éloges et les prix littéraires. Nous commençons à peine à saisir l'importance de sa contribution au Collège et à la littérature canadienne-française, à titre d'universitaire ou d'écrivaine.

25 ans pour la rectrice, aussi

Dans le cadre de la célébration des 25 ans de services professionnels, la rectrice **Raymonde Gagné** a tenu à exprimer son sentiment de solidarité à l'endroit des cinq employés jubilaires, et pour cause :

« Chers amis, chacun d'entre vous a contribué à sa façon au développement et au rayonnement du Collège, que ce soit dans la salle de classe, dans un laboratoire informatique ou de sciences, à l'administration ou dans la communauté, a déclaré la rectrice. En fait, je me mets un peu dans vos souliers, aujourd'hui, parce que l'année 1985 est celle où j'ai commencé ma carrière ici. »



Photo : Fred Etcheberry

Lors de l'assemblée générale annuelle du Bureau des gouverneurs du Collège, en juin dernier, le président Léo Robert a saisi l'occasion de reconnaître l'apport important de la rectrice au Collège. « Chère Raymonde, par ton intelligence, ta rigueur, ton sens stratégique et ta vision, tu as su faire, et tu continues de faire une contribution exceptionnelle à l'avancement du Collège, que ce soit à titre de professeure, de directrice de l'École technique et professionnelle et maintenant en qualité de rectrice. Tous les membres du Bureau des gouverneurs se joignent à moi pour te dire Bravo et merci! » ▼

Le développement durable : une question d'éducation

L'environnement est l'affaire de tous. Lorsqu'on évoque le besoin de protéger la planète, on parle souvent des générations futures qui vivront les conséquences des gestes que nous posons aujourd'hui. Alors, pourquoi ne pas former nos enfants dès aujourd'hui pour qu'ils deviennent les citoyens écoresponsables de demain?

Voilà la raison d'être d'un groupe de travail international d'experts sur l'éducation au développement durable dont le représentant du Canada est le professeur Léonard Rivard et qui, au moment d'écrire ces lignes, était toujours doyen de la Faculté d'éducation au Collège. Le groupe d'experts a été mis sur pied en 2009 par la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU), un regroupement de 56 États d'Europe et d'Amérique du Nord. Sur une période de deux ans, Léonard Rivard participera à cinq rencontres avec les 18 autres membres du groupe d'experts.



Le professeur **Len Rivard**

De façon générale, le développement durable vise à répondre aux besoins actuels sans pour autant nuire à la capacité des générations à venir de répondre aux leurs. Pour y arriver, la société doit apprendre à surmonter une foule de problèmes sociaux et environnementaux et à adopter des modes de vie viables. La CEE voit l'éducation comme un moteur pour ce changement social important.

Le Canada s'est engagé à incorporer les thèmes du développement durable à l'apprentissage formel et informel, et à assurer le suivi de la mise en œuvre de cette démarche. « Un des éléments du mandat du groupe d'experts est d'identifier les obstacles à l'enseignement

au développement durable et quelles en sont les implications », explique Léonard Rivard. Un comité national se consacre maintenant au recensement des compétences dont le personnel enseignant aura besoin pour assurer l'éducation au développement durable.

« Le développement durable est un domaine assez complexe. Un des obstacles, c'est le manque de confiance chez les enseignantes et les enseignants parce qu'il est question de valeurs, de changements d'attitudes et d'un certain savoir scientifique et économique. Pour l'enseignement, il y a les compétences génériques et il y a aussi des compétences propres au développement durable qui ne sont pas abordées dans les programmes actuels. » Cela dit, le Manitoba est à l'avant-plan des politiques de l'éducation au développement durable, souligne Léonard Rivard.

Léonard Rivard voit son rôle comme étant celui de porte-parole, non seulement du Collège, mais aussi du Manitoba et du Canada. Et sa participation au groupe de travail porte déjà ses fruits. À la fin novembre, le doyen a coprésidé un séminaire à l'intention des cinq

établissements de formation des enseignants du Manitoba¹. Sur le plan national, Léonard propose la mise sur pied d'un groupe de travail canadien pour fournir une rétroaction par rapport au travail que fait le groupe d'experts. À cette fin, les professeurs en éducation de partout au Canada ont été invités à un colloque sur l'éducation et le développement durable qui s'est tenu à Montréal en mai 2010.

De plus, l'éducation pour un avenir viable a été le thème de l'Institut d'été, organisé au Collège en juillet 2010 et qui avait pour but de permettre aux enseignants et enseignantes des programmes de français et d'immersion d'approprier les enjeux pédagogiques d'une éducation à l'environnement afin de mieux les intégrer dans la salle de classe. ▀

¹ Il s'agit des facultés d'éducation de l'Université de Winnipeg, de l'Université du Manitoba, de l'Université de Brandon, du University College of the North et du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Léonard Rivard voit son rôle comme étant celui de porte-parole, non seulement du Collège, mais aussi du Manitoba et du Canada.

Maximisez vos dons

Le don d'actions et de titres, une stratégie avantageuse

Cet article fait partie d'une série qui a pour objectif d'aider les donateurs à mettre à profit les incitatifs fiscaux qui existent au sein du régime fiscal canadien. Dans ce numéro, nous faisons appel aux professionnels de Richardson GMP.

Comment optimiser votre économie d'impôt tout en appuyant généreusement une cause qui vous tient à cœur? Le don de titres peut être un moyen efficace d'y parvenir.

Au Canada, un don de titres ou d'actions à un organisme de bienfaisance peut mener à un gain en capital. Or, depuis le 2 mai 2006, un gain en capital découlant d'un don de titres admissibles n'est plus imposable. Les actions, les obligations et les autres droits inscrits à la cote d'une bourse de valeurs canadienne ou étrangère sont admissibles.

En vertu de ce nouveau règlement, votre économie d'impôt sera plus importante si vous faites don de vos actions de sociétés publiques

ou autres titres admissibles à un organisme de bienfaisance que si vous vendez ces placements et faites don du produit en argent.

En général, vous êtes admissible à un crédit d'impôt non remboursable sur les dons versés à des organismes de bienfaisance à condition de soumettre un reçu sur lequel figure le numéro d'enregistrement de l'organisme de bienfaisance. Le crédit maximum admissible est fixé à 75 % de votre revenu net aux fins de l'impôt. Si le montant des dons versés dépasse la limite annuelle de don, vous pouvez reporter l'excédent sur les cinq années suivantes, sous réserve des limites annuelles. Notez aussi que les conjoints peuvent combiner leurs dons de bienfaisance et les déclarer sur une même déclaration de revenus.

Si vous prévoyez faire un don, consultez votre conseillère ou conseiller financier. Une planification soignée vous permettra d'optimiser votre don en faisant le meilleur usage possible des incitatifs fiscaux qui existent au sein du régime fiscal canadien. Votre stratégie en matière de dons de bienfaisance pourrait avoir un effet considérable sur le montant de votre don et aider le CUSB qui en a besoin. ▼



Michelle Bradet-Tapper est Directrice, Planification du patrimoine.

Kanyika Mangachi est conseiller en placement adjoint.

Le contenu de cet article est fourni à titre d'information seulement et ne constitue pas des conseils en placement, financiers, juridiques ou fiscaux. Cette information ne tient pas compte de votre situation particulière et elle ne saurait tenir lieu de recommandation. Elle a une portée générale seulement et vous êtes invités à consulter vos conseillers personnels en matière fiscale ou juridique au sujet de votre situation particulière.

Photos: Emil Bellefleur



30 ans, 30 cyclistes, un drapeau

En mai dernier, trente cyclistes francophones du Manitoba ont parcouru 2 200 km à vélo, de Winnipeg à Ottawa, dans le but de célébrer les 30 ans du drapeau franco-manitobain et de faire valoir le fait français dans toutes les communautés qu'ils ont traversées.

Parmi les trente cyclistes qui ont fait le périple, soulignons la présence de Gaétan Larochelle, technicien au Service d'animation culturelle, qui a fièrement représenté le Collège. Il est intéressant de noter que plus de la moitié des cyclistes ont un lien direct avec le Collège, que ce soit comme ancien, comme employé ou comme donateur!

Le Collège universitaire de Saint-Boniface est fier d'avoir été un commanditaire majeur de ce projet, qui a fait rayonner la francophonie manitobaine jusqu'à la capitale nationale! ▼

EN BREF

Des prix littéraires, des subventions de recherche, des publications.
Voici quelques-unes des réalisations récentes des membres du corps professoral du Collège.

DISTINCTIONS

Louise Duguay, professeure au programme Communication Multimédia de l'École technique et professionnelle a reçu une mention honorable pour son livre *Pauline Boutal, destin d'artiste* publié aux Éditions du blé, dans le cadre du Prix Champlain au Salon international du livre de Québec. Le **Prix littéraire Champlain** a été créé pour encourager la production littéraire chez les francophones vivant à l'extérieur du Québec, en Amérique du Nord et a déjà été remporté par Zachary Richard, Antonine Maillet, ainsi que les Manitobains Roger Léveillé, Marius Benoit, Hélène Chaput et Bernard Bocquel.

Le recueil *Sillons : Hommage à Gabrielle Roy* sous la direction de la professeure **Lise Gaboury-Diallo** a été retenu comme finaliste dans deux catégories des Prix littéraires du Manitoba 2010 : « *Best Illustrated Book of the Year Award* » et « *Mary Scorer Best Book by a Manitoba Publisher* ». Rappelons que près d'une dizaine d'employés actuels et d'anciens du Collège ont contribué à la réalisation de la publication.

Le bureau de développement a remporté deux honneurs au Prix d'excellence du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation, décernés en juin dernier. Le Collège a remporté une médaille d'or pour l'ensemble de ses outils de communications pour la campagne VISION et une médaille d'argent pour *Sous la coupole*, dans la catégorie des magazines (budget 100 000 \$ ou moins).

RECHERCHE

La Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse a été reconduite pour un second mandat de cinq ans. Le financement de 500 000 \$ sur cinq ans (100 000 \$ par année) sera assuré par le Programme des Chaires de recherche du Canada du gouvernement fédéral.

Par ailleurs, le professeur titulaire de la Chaire, **Denis Gagnon**, a aussi reçu une subvention de 7 500 \$ du Conseil autochtone catholique du Canada (CACC) et de la Conférence des Évêques catholiques du Canada (CECC) pour la

rédaction d'un guide intitulé *Sainte-Anne et le catholicisme autochtone : dévotions et pèlerinages*.



Professeure **Danielle Moissac**

La professeure **Danielle de Moissac** a reçu une subvention de recherche de 34 000 \$ du Fonds national de recherche du Consortium national de formation en santé (CNFS) pour le projet *La santé et le mieux-être : les services médicaux en harmonie avec les services communautaires (Phase 3)*.

PUBLICATIONS

Un article préparé par **Hélène Archambault**, professeure à la Faculté d'éducation et des études professionnelles est paru dans la revue *Education Canada* : Archambault, H. et Karsenti, T. (2010). « Les technologies de l'information et des communications pour favoriser la réussite scolaire des élèves autochtones des Premières Nations ». *Education Canada*, 50 (3), 8-11.

Sandrine Hallion Brès, professeure à la Faculté des arts, a participé à un article publié dans l'ouvrage collectif *Vues sur les Français d'ici* sous la direction de Carmen Leblanc, France Martineau et Yves Frenette, dans la

collection « Voies du français C », dirigée par France Martineau aux Presses de l'Université Laval. La professeure **Hallion Brès** et les professeurs Raymond Mougeon (York University, Collège Glendon), Robert Papen (UQAM) et Davy Bigot (Université Concordia), y ont rédigé un article intitulé : « Variantes morphologiques de la première personne de l'auxiliaire aller dans les variétés de français laurentien du Canada », p. 131-184.



Professeure **Sandrine Hallion Brès**

Latifa Koussih, chargée de cours à la Faculté des sciences a récemment publié un article dans la revue *PLoS ONE* : Yamasaki A., Saleh A., Koussih L., Muro S., Halaiko A.J., Gounni A.S., (2010). « IL-9 Induces CCL11 Expression via STAT3 signaling in Human Airway Smooth Muscle Cells ». *PLoS ONE* 5 (2), e9178.

Le professeur **Jules Rocque**, de la Faculté d'éducation et des études professionnelles a contribué à l'ouvrage *Explorer les pratiques déontologiques et le leadership par le questionnement professionnel* sous la direction de Déirdre Smith, de Patricia Goldblatt et de Jerry Wheeler, publié par les Presses de l'Université Laval. Le professeur Rocque y a publié une réflexion sur la dimension pratique d'une étude de cas.



Professeur Jules Rocque

Rodelyn Stoeber, professeure à la Faculté d'éducation et des études professionnelles et **Fernand Saurette**, professeur à la Faculté des sciences ont publié un article dans la revue *Science Activities* : Stoeber, R. P., Saurette, F., Dubois-Jacques, D., et Gravel, D. (2010). « The use of the microcomposter to study the dynamics of a mini-ecosystem ». *Science Activities*, 47, 15-21.

Joanne Vinet, professeure à l'École technique et professionnelle, a publié l'article « Nurturing Creativity in ALL children » dans la revue *Child Care Bridge*.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Des professeurs des quatre coins du monde se sont donné rendez-vous au Collège, du 29 avril au 1^{er} mai dernier, pour le Colloque international intitulé *LES DISCOURS LITTÉRAIRES, CINÉMATOGRAPHIQUES ET ARTISTIQUES DE L'ALTÉRITÉ ET DE LA MÉMOIRE*. En plus de conférences, les participants ont eu droit à une série d'activités culturelles sous le thème de l'altérité et la mémoire. Le colloque a été coprésidé par la professeure **Maria Fernanda Arentsen** et le professeur Kenneth Meadwell de l'University of Winnipeg.

Le professeur **Denis Gagnon** a reçu une subvention de 19 500 \$ du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) dans le cadre du programme d'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada. L'atelier *L'identité métisse en question : stratégies identitaires et dynamismes culturels* a eu lieu au Collège en mai 2010 et a réuni douze chercheurs et étudiants en études métisses du Canada et de la France.

Le Collège recevra 23 000 \$ du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), dans le cadre du programme *Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada*, pour appuyer un colloque savant intitulé *De Radisson à Riel : voyageurs et Métis* organisé par le professeur **Luc Côté**. Le colloque aura lieu au cours de l'année universitaire 2010-2011.

SERVICE À LA COLLECTIVITÉ

Le mercredi 23 juin dernier, **Dominique Arbez**, professeure au programme d'éducation de la jeune enfance à l'École technique et professionnelle a été élue conseillère du nouveau conseil d'administration de l'organisme Réseau action femmes (RAF).

Carolle Roy, conceptrice pédagogique au Service des communications par Internet, a été élue présidente du conseil d'administration de l'Association manitobaine de formation et d'apprentissage distribués (AMFAD) lors de sa réunion du 29 juin dernier. ▀



L'émission *Génies en herbe* renaît de ses cendres!

Le professeur de biologie **Fernand Saurette** a été choisi comme entraîneur pour l'équipe de l'Ouest de la nouvelle émission de télévision *Génies en herbe : l'aventure*.

Dans cette formule renouvelée de l'émission qui a disparu du petit écran dans les années 1980, quatre équipes de quatre joueurs représentant les grandes régions du pays : l'Ouest, l'Ontario, le Québec et l'Atlantique parcourront le Canada tout au long de la série télévisée. Chacune des 15 émissions comprendra un défi permettant

aux jeunes et aux téléspectateurs de mieux connaître la région visitée, ainsi qu'une joute interactive où les concurrents mettront à l'épreuve leur culture et leur logique, dans l'esprit de la formule originale de *Génies en herbe*. (Source : Radio-Canada Manitoba).

Vulgarisateur par excellence, qui de mieux que le professeur Saurette pour motiver et préparer les jeunes de l'équipe ouestrienne au défi qui les attend! Bon succès à nos génies de l'Ouest!

Du renouveau à l'équipe de direction



Photo soumise

Gabor Csepregi, Ph. D.

Le Bureau des gouverneurs a annoncé la nomination de Monsieur Gabor Csepregi, Ph. D., au poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. La création de ce nouveau poste fait partie d'une réorganisation administrative entreprise par le Collège afin de se mettre au diapason des établissements d'enseignement postsecondaire au pays.

« Je suis ravie d'accueillir Monsieur Csepregi dans la famille du Collège universitaire de Saint-Boniface », affirme la rectrice, Raymonde Gagné. « Gabor Csepregi est passionné par le monde de l'éducation et est heureux de relever de nouveaux défis au sein d'une plus grande organisation. Il saura apporter une nouvelle dimension à l'équipe de direction, contribuant ainsi à l'avancement du Collège. Je lui souhaite la plus cordiale bienvenue. »

Titulaire d'un doctorat en philosophie (1986), d'une maîtrise ès arts (philosophie) (1981), d'une maîtrise ès arts (théologie) (1976) et d'un baccalauréat ès arts (théologie) (1973) de l'Université Laval, M. Csepregi exerçait les fonctions de président et de régent du Collège universitaire dominicain à Ottawa au moment de sa nomination.

D'origine hongroise, il a quitté le Bloc de l'Est en 1968. Son goût de l'aventure et sa soif du savoir l'ont mené au Canada. Sportif invétéré, M. Csepregi a travaillé pendant une dizaine d'années dans le domaine du sport avant d'entamer sa carrière universitaire. Ex-athlète olympique, il a été capitaine de l'équipe canadienne de waterpolo en 1972 et 1976 et entraîneur de l'équipe canadienne en 1984. M. Csepregi est un auteur prolifique, ayant publié des articles savants dans plusieurs domaines. Il est aussi l'ancien directeur de la revue *Science et Esprit*. M. Csepregi parle et écrit couramment le français, l'anglais et le hongrois.

Le vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche voit à la bonne administration des programmes d'études du Collège (universitaire, collégial et éducation permanente), veille à l'amélioration continue de la qualité de l'enseignement et stimule l'innovation et la recherche. ▼

« Gabor Csepregi saura apporter une nouvelle dimension à l'équipe de direction, contribuant ainsi à l'avancement du Collège. »

Photo : Dan Harper



Merci aux doyens Rivard et Diallo!

L'arrivée des nouveaux doyens signale le départ d'Ibrahima Diallo, doyen de la Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences, et de Léonard Rivard, doyen de la Faculté d'éducation. La rectrice a tenu à les féliciter de leur apport considérable au développement des programmes et de la recherche au Collège.

« Ibrahima Diallo a relevé un défi de taille, a affirmé la rectrice. Sous sa direction, le Collège a rehaussé l'offre de cours et a procédé au renouvellement important de nos laboratoires et équipements. Ibrahima a participé activement à faire du Collège un établissement ouvert sur le monde et a brillé par son service à la collectivité à titre de président de la Société franco-manitobaine. Je lui souhaite un congé administratif bien mérité. »

« Que ce soit à titre de professeur ou de doyen, Léonard Rivard aura laissé sa marque au Collège, renchérit Raymonde Gagné. Membre de nombreux comités nationaux et internationaux qui traitent de pédagogie, de sciences ou de recherche, il est rigoureux et méthodique, et sait transformer les idées en actions concrètes. Je lui souhaite une retraite bien méritée – qui, je sais très bien, sera remplie de projets de recherche! » ▼

1. Léonard Rivard 2. Ibrahima Diallo

Deux nouveaux doyens

Le Bureau des gouverneurs a aussi entériné la nomination de Stéfán Delaquis au poste de doyen, Faculté d'éducation et des études professionnelles et celle d'André Samson au poste de doyen, Faculté des arts et Faculté des sciences.

« Comme **Stéfán Delaquis** et **André Samson** travaillent au Collège depuis plusieurs années, ils connaissent bien ses dossiers prioritaires et son fonctionnement. Je suis convaincue qu'ils rendront d'excellents services au Collège universitaire de Saint-Boniface. Je suis heureuse de les accueillir au sein de l'équipe de direction », réitère la rectrice.

Professeur titulaire au Collège universitaire de Saint-Boniface depuis 1986, **André Samson** est détenteur d'un B.Sc. en psychologie (1979), d'une maîtrise en psychologie (1981) et d'un doctorat en psychologie en neurosciences cognitives (1985) de l'Université de Montréal. Depuis son arrivée au Collège, il a été membre de plusieurs comités, conseils et départements, notamment le Bureau des gouverneurs, le Conseil de direction des études et le groupe de travail chargé de mettre sur pied le baccalauréat en service social. Il a également exercé les fonctions de président de l'Association des professeurs universitaires du Collège et dirigé le secteur des sciences sociales.

Stéfán Delaquis est membre de la Faculté d'éducation depuis 2004. Détenteur d'un baccalauréat en éducation (1992), d'un postbaccalauréat en éducation (counselling) (1996) et d'une maîtrise en éducation (counselling) (2000) du Collège universitaire de Saint-Boniface, il obtiendra cette année son doctorat en



André Samson doyen, Faculté des arts et Faculté des sciences



Stéfán Delaquis doyen, Faculté d'éducation et des études professionnelles

psychopédagogie à l'Université Laval. Stéfán a été membre de plusieurs comités à l'échelle locale, provinciale et nationale, entre autres, du comité de direction de la Faculté d'éducation, du Conseil de direction des études, du comité de développement de la recherche et du Réseau interdisciplinaire de recherche en santé des minorités francophones (RISF). ▀

Lisez le profil du vice-recteur et des doyens dans le prochain numéro de *Sous la coupole*!

**Fier commanditaire du tournoi
de golf annuel de
l'Association des anciens
et des anciennes
du Collège universitaire
de Saint-Boniface.**

Mmm. De l'herbe tendre et verte.

MTS^{MD}

Le dessin MTS est une marque déposée de Manitoba Telecom Services Inc. utilisée en vertu d'une licence.

GARDONS LE CONTACT

Les années 1980

Radha Curpen (B. A. 1982)

a été nommée associée au prestigieux cabinet Bennett Jones de Toronto. Spécialiste du droit environnemental et des questions de réglementation, maître Curpen est membre du comité environnemental de l'International Chamber of Commerce, de l'American Bar Association et de l'International Bar Association. Elle a obtenu son baccalauréat ès arts au Collège avant d'entamer ses études en droit à l'Université du Manitoba.

Charles (Chuck) LaFlèche (B. A. 1980)

est le nouveau président-directeur général de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface. Monsieur LaFlèche occupe officiellement ses nouvelles fonctions depuis le 14 juin 2010. Ancien professeur à l'École technique et professionnelle et fondateur de Labossière LaFlèche Systems Group ainsi que Momentum Healthware, Charles entreprend avec enthousiasme ce nouveau chapitre de sa carrière.

Les années 1990



Photo soumise

Vous la connaissez pour sa belle voix plutôt que pour ses talents de coiffeuse. Lorsque le groupe vocal Madrigaïa s'est dissout, **Brigitte Brown** (B. A. 1997) (née Sabourin), qui s'est illustrée sur la scène musicale et théâtrale du Manitoba français, a troqué son micro pour des ciseaux. Depuis ce printemps, elle offre ses services au Salon *Level Hair and Spa* du boulevard Provencher, un emploi qui fait toujours appel à la créativité, mais qui offre un horaire flexible, ce qui permet à la jeune maman de passer plus de temps avec son fils de 18 mois.



Photo soumise

Mariette DeGagné (ETP 1991) propriétaire de Vari Tech Systems Inc., a été primée dans la catégorie « Building Business » à l'occasion de la remise des prix Women Entrepreneur of the Year de la Women Business Owners of Manitoba. Vari Tech se spécialise dans la conception de logiciels à l'intention des centres de la petite enfance et constitue l'un des principaux fournisseurs sur ce marché, de l'Ontario à la Colombie-Britannique. Elle offre également à

sa clientèle un soutien technique et de la formation en informatique. Vari Tech a notamment mis au point Childcarepro, une application Web conçue pour rendre plus efficace la gestion des centres de la petite enfance.

Les années 2000

Noémie Hordies, diplômée 2010 du programme Communication multimédia, présentera son film *ECHO* au Festival de films étudiants canadiens, qui se tient parallèlement au Festival des films du monde de Montréal. C'est le même festival auquel a participé **Nathalie Dupont** (ETP 2006), une autre ancienne du Collège, il y a quelques années. Nathalie avait remporté le prix Norman-McLaren pour son film d'animation *Perdre la tête*. Bonne chance Noémie!



Photo: Collège

Floribert Kamabu (B. Sc. Inf. 2005) complète actuellement sa maîtrise ès sciences en sciences infirmières (University of Calgary). De retour au Manitoba pour faire la collecte de données pour son mémoire, il espère que sa recherche aidera les décideurs et les bailleurs de fonds à apporter des solutions concrètes pour améliorer les conditions de travail des

infirmières dans les milieux de pratique non traditionnels.

L'honorable James Moore, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, a nommé **Liza Maheu** (ETP 2001) au groupe consultatif d'experts qui élaborera des recommandations et proposera des paramètres pour les Prix du Canada pour les arts et la créativité, une nouvelle distinction qui sera administrée par le Conseil des Arts du Canada. ▼

Nouvelles d'anciens et d'anciennes

Vous voulez partager une réussite, une nomination ou autre étape importante avec nos lecteurs?

Faites-nous part de vos nouvelles et de vos photos à anciens@cusb.ca.

Tournoi de golf 2010

Un bon élan pour la campagne VISION!

La bonne humeur et la camaraderie étaient au rendez-vous lors de la deuxième édition du Tournoi de golf des anciens et des anciennes du Collège le 23 juin dernier au Golf Larters at St. Andrews. Cent quarante golfeurs se sont réunis sous le soleil pour une compétition amicale. Après leur ronde de golf, les participants ont dégusté un excellent repas durant lequel des prix de présence ont été remis.

Un GRAND merci à tous ceux qui ont fait de cette journée un franc succès : golfeurs, commanditaires et nos fiers bénévoles! Les revenus nets du tournoi seront annoncés le 25 novembre prochain lors du tout premier Radiothon Radio-Canada en appui à la campagne VISION. ▼



Réservez déjà la date du tournoi de l'an prochain : le mercredi 22 juin 2011!

Merci à nos commanditaires!

MTS

Commanditaire principal

Caisse

Commanditaire platine

**DESCHENES
REGNIER**
COMMUNICATION - DESIGN - MARKETING

Commanditaire voiturette

**Consultation
Deroche
Consulting**

Commanditaire du banquet

**UNIVERSITÉ
DU MANITOBA**

Commanditaire du dîner



Le tournoi de golf des anciens est une activité du Radiothon Radio-Canada en appui à la campagne VISION.



Un radiothon pour la campagne VISION!

Radio-Canada Manitoba se joint au Collège universitaire de Saint-Boniface cet automne pour présenter le Radiothon Radio-Canada en appui à la Campagne Vision du Collège, un événement qui aura lieu le 25 novembre 2010 de 6 h à 20 h au Centre étudiant du Collège. En plus de faire connaître la campagne, un projet de grande envergure qui aidera le Collège à améliorer et à enrichir ses programmes dans le domaine de la santé, cette activité est une occasion

en or pour le Collège de renouer avec la communauté francophone du Manitoba et de partager avec le grand public toute l'effervescence qui règne sous la coupole du Collège, que ce soit sur le plan de la recherche, de l'enseignement ou des activités culturelles.

Réservez la date : le jeudi 25 novembre 2010 au Centre étudiant. L'évènement sera diffusé en direct sur les ondes de Radio-Canada Manitoba.



Ce n'est qu'un au revoir!



Photos : Hubert Pantel

C'est le point culminant de la vie universitaire. Porter la toge et recevoir un parchemin sont des symboles tangibles de la transition de la vie d'étudiant au marché du travail. Les 7 et 16 juin dernier, près de 280 finissants du Collège ont franchi cette étape alors que parents, amis et professeurs se sont rassemblés à la Cathédrale de Saint-Boniface pour célébrer la réussite des diplômés 2010 du Collège.

Parmi les nouveaux diplômés, il faut souligner les premières cohortes de travailleurs sociaux et de leaders de l'éducation pour la jeune enfance, qui viendront combler de réels besoins sur le marché du travail tout en laissant leur marque dans leurs domaines respectifs.

Lors de la cérémonie de remise des diplômes de l'École technique et professionnelle, la rectrice a accueilli les diplômés au sein de la grande famille des anciens. « Vous quittez les rangs d'étudiants aujourd'hui, oui – mais vous intégrez la grande famille des anciens du Collège universitaire de Saint-Boniface, a déclaré M^{me} Gagné. Vous êtes dorénavant nos ambassadeurs. Peu importe où vous vivrez, vous porterez en vous les valeurs et l'image du Collège. »

Une fois les cérémonies officielles terminées, les convives ont fêté les diplômés dans le gymnase Ouest.

Roland Mahé, récipiendaire du prix Alexandre-Taché



Lors de la collation des grades, le Collège universitaire de Saint-Boniface a remis le prix Alexandre-Taché à Roland Mahé, metteur en scène et directeur artistique de la troupe de théâtre Le Cercle Molière.

Détenteur d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université du Manitoba et diplômé de l'École

nationale de théâtre, Roland Mahé contribue depuis plus de 40 ans au développement d'un théâtre francophone de qualité. Par sa croyance en l'importance du théâtre en région, il a contribué à l'épanouissement du théâtre professionnel en région.

Le prix Alexandre-Taché rend hommage à une personne reconnue pour sa contribution à la collectivité francophone du Manitoba ou qui a œuvré au développement et au rayonnement de cette collectivité.

Professeurs émérites

Pour la première fois dans son histoire, le Collège a décerné le titre honorifique de professeur émérite à deux professeurs à la retraite, M. Raymond Hébert et M^{me} Rosmarin Heidenreich.

Professeur de sciences politiques pendant près de 30 ans au Collège, **Raymond Hébert** s'est distingué par ses qualités de professeur,



d'analyste, de citoyen engagé et de grand passionné pour la vie et la culture. Directeur fondateur du programme de maîtrise en études canadiennes offert par le Collège, Raymond Hébert est également connu d'un public plus large, car depuis trente ans, ses analyses de l'actualité politique ont été régulièrement diffusées dans les médias au Manitoba et à l'échelle nationale.

Professeure à l'École de traduction du Collège pendant 25 ans, **Rosmarin Heidenreich** a contribué de manière importante au rayonnement du Collège, tant par son enseignement que par ses recherches et ses travaux d'érudition. Professeure invitée en Europe à plusieurs reprises, madame Heidenreich a participé à de nombreuses conférences, a organisé plusieurs colloques et est membre active de plusieurs associations nationales et internationales. Elle a publié plus de 55 articles et recensions dans des revues et anthologies.

Le titre de professeur émérite peut être décerné à un ancien membre du corps professoral ou administratif du secteur universitaire du Collège universitaire de Saint-Boniface à la retraite depuis au moins un an. Il s'agit d'une nomination à vie. La personne détenant ce titre devient membre de la Faculté des études supérieures avec tous les droits et obligations s'y rattachant. ▼

Souvenirs du Collège

Réunion des conventums 1955-1959 à Gatineau

Le 26 juin 2009, un groupe d'anciens du Collège vivant à Gatineau ont décidé d'inviter leurs confrères des conventums 1955-1959 dans la Belle Province plutôt que de se déplacer à Saint-Boniface. Voici un compte rendu de cette rencontre d'anciens pas comme les autres.

Il nous arrive des moments dans la vie où nous pouvons nous arrêter plus d'un instant pour revoir le chemin parcouru. Inévitablement, ce chemin nous ramène sur les marches du Collège de Saint-Boniface. À l'âge honorable de 12 ans, qui se rappelle de les avoir gravies par la grande entrée de l'avenue de la Cathédrale, accompagné de ses parents, pour rencontrer pour la première fois de sa vie un jésuite? Cette image a sûrement traversé l'esprit de l'un ou l'autre des anciens qui se sont rencontrés à la fin du mois de juin 2009 à Gatineau, quelque 60 ans après ce premier événement fatidique.

C'était le vendredi 26 juin que nous nous retrouvions, les plus beaux garçons des années de conventum de 1955 à 1959. Les physionomies n'ont pas changé, sauf pour l'ajout de quelques rides. On retrouve chez chacun, même après de si longues années, les mêmes petites manies, la même façon de se présenter, les mêmes sourires, les mêmes expressions de visage parfois graves, parfois enjouées. Qui aurait cru que nous serions réunis une nouvelle fois pour nous remémorer nos devises d'antan : Dieu est ma lumière... Éternellement jeunes... Semeurs de joie... Hommes clairs... Éternels lutteurs. Ce genre de rencontre, après avoir vécu chacun son histoire de vie, revêt un caractère particulier quand nous regardons ce que nous avons fait de nos rêves de jeunesse. Car d'une certaine façon, nous sommes à l'étape conclusion, possiblement à l'exception de ceux qui se croient réellement encore « éternellement jeunes ».

Nous étions trente-quatre collégiens, dont neuf organisateurs de la région Gatineau-Ottawa, un échantillon impressionnant, accompagnés de 24 conjointes. Vendredi soir, l'ambiance était fébrile à l'Université du Québec en Outaouais, sous l'habile direction du maître de cérémonie, Louis Beaulieu. Quel plaisir d'accueillir d'abord la charmante M^{me} Raymonde Gagné, rectrice du Collège, qui a fait tout spécialement le voyage pour venir à notre rencontre. Puis a suivi la présentation de chaque classe, d'anciens professeurs, et d'une animation par André Gélinas.



Samedi, un voyage en autobus a été organisé avec animation en chansonnettes vers Montebello, centre de villégiature le long de la Rivière des Outaouais à 70 km à l'est de Gatineau. La soirée débute à l'église de Notre-Dame-de-Bon secours, avec un souper champêtre gastronomique exceptionnel à base de produits du terroir. Le tout a été agrémenté d'un toast au maître d'oeuvre de ce weekend mémorable : Maurice Marchand.

Une heure de pause sur le parvis de l'église, alors que les préparatifs à l'intérieur se faisaient pour une soirée hors de l'ordinaire : un quelque peu hallucinant Spectacle de l'Enchanteur, animé par un magicien d'une intensité et d'un savoir-faire étonnants. Dimanche, tout comme dans « l'ancien temps », messe à l'église Saint-François-de-Sales à Gatineau pour les uns, l'église Notre-Dame à Montebello, transformée à nouveau en lieu de culte, pour les autres. Brunch-Bufferet des Continents nous a reçus pour le déjeuner. Au cours de l'après-midi, des invitations chez les uns et les autres de la région ont fait que les derniers au revoir se sont échangés jusqu'à la fin de la journée.

Qui dira que ces lumières, ces éternellement jeunes, ces semeurs de joie, ces hommes clairs et ces éternels lutteurs n'auront pas l'énergie de répéter cette merveilleuse expérience au cours des prochaines décennies? ▀

Texte soumis par Bruno Lagacé

Mot de la rédaction : Messieurs, nous ne vous souhaitons rien de moins!

**Vous avez une photo,
une anecdote ou un souvenir à
partager avec nos lecteurs?
Envoyez-nous une copie numérique
par courriel à : anciens@cusb.ca**



Concours



C'est simple!
Répondez correctement à la question et courez la chance de gagner un chèque-cadeau de la Boutique du Collège.

Le nouveau vice-recteur à l'enseignement et à la recherche parle couramment trois langues. Lesquelles?
La réponse se trouve dans ce numéro.

Envoyez votre réponse à anciens@cusb.ca avant le vendredi 17 septembre. Nous publierons le nom de la personne gagnante et la réponse dans le prochain numéro.

*Félicitations à Sœur Simone Damphousse, gagnante du tirage du dernier numéro. La réponse à la question « **Quel est le pays d'origine de D^{re} Belinda Curpen?** » est : l'île Maurice.*

Sous la coupole

Sous la coupole est une publication du Collège universitaire de Saint-Boniface en collaboration avec l'Association des anciens et des anciennes du Collège.

Numéro de publication : 41607049

Collaborateurs :

Rose-Marie Beaulieu, Michel Boucher, Lucien Chaput, Brigitte Kemp-Chaput, Monique LaCoste, Louis St-Cyr, Service de perfectionnement linguistique, Traductions Freynet-Gagné.

Commentaires ou suggestions?

Téléphone : 204-237-1818, poste 510
Sans frais : 1-888-233-5112, poste 510
Télécopieur : 204-235-4480
anciens@cusb.ca

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Mise en pages :

Deschênes Regnier

Adresse de retour : Bureau de développement, **Collège universitaire de Saint-Boniface**, 200, avenue de la Cathédrale, Winnipeg MB R2H 0H7